

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[183 _ Correspondances : 1848-1871](#)[Item](#)[Seine port, le 18 juillet 1868, Ernest Legouvé à François Guizot](#)

Seine port, le 18 juillet 1868, Ernest Legouvé à François Guizot

Auteurs : Legouvé, Ernest (1807-1903)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Méditations](#), [Presse](#), [Publication](#), [Religion](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1868-07-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote12, 12 suite, AN : 163 MI 42 AP 183 Papiers Guizot Bobine Opérateur 30

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Legouvé, Ernest (1807-1903), Seine port, le 18 juillet 1868, Ernest Legouvé à François Guizot, 1868-07-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7959>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSeine port (France)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Méditations sur la religion chrétienne dans ses rapports avec l'état actuel des sociétés et des esprits	François Guizot	1868	Lien externe
Notice créée par Richard Walter Notice créée le 19/02/2025 Dernière modification le 02/04/2025			

12

1

SEINE PORT
SEINE ET MARNE

18 juillet 1868)

Mon cher cousin,
 Je t'ai très heureux de l'article
 du siècle sur air satirique. Je
 l'écris à Mr. Lehotay. Je suis avec
 plaisir, que les bons comptes ne
 sont pas perdus, car ces livres, j'en
 ai existé vivement près de l'écrit
 de direction, en l'absence de Mr. Kavin,
 pour faire insérer les quelques
 lignes qui auraient v.d. enreg.
 v. la lettre n'a pu être prêt à
 v. écrire, la v.d. volume de

de méditations. J'en ai recueilli
non seulement plaisir mais grand
profit. Occupé en ce moment à achever
mon second volume, sur l'âme et sur
l'enfer, etc. Nait cette question de
la foi dans la famille, j'ai trouvé
dans votre livre bien des secours de
toute sorte. Une des questions qui me
trouvent le plus en vous, et dont l'importance
est la plus grande, c'est l'admirable
ordonnance; tout ici est si bien
ordonné; l'âme saine, l'âme saine et saine
l'âme, avec une progression continue,
pour la plus sagement en marchant,
et qui fait de l'ordre tout une
illogique. Je vous remercie mille
fois de ce livre et la

2
nécrosi et la possibilité de l'âme
de la foi et de la liberté tout et bien
d'indépendance.

J'ai vu que vous avez vu le
livre de Henri Martin; j'ai fait
une commission aussitôt que possible
avec l'âme de l'âme chargé.
Je suis d'avis d'acheter vous, que
la mort de Vienne est une forte
pour l'académie. Il y a quelque
chose d'assez rare. Il ne s'en trouve
pas aussi intelligible que vous.
Je le trouve bon homme mais
pas bon homme. Il y avait un
f. d'avis, de la dépression
mieux de l'autre. Mais j'ai vu, la
les joies indiennes de la
saint, qui

Je suppléais ce lui aux joies extérieures.
du succès, n'est point. Tu vois qu'il y a de la
Il y avait des d'écart entre son opinion sur
lui-même - l'opinion des autres, d'un côté
son amour propre avec jalousie et le
Coutier. d'un autre côté, assis à ce point
un jour par être une source de bonheur
pour qu'il ne jouissait du succès de son
saber, parce qu'il y voyait un dévot.
justice fait à son tragédie. Il se croyait
le meilleur d'entre les autres. Si nos
grands écrivains, un coup d'oeil sur
même le 18th s. Racine; la grande
c'est qu'il croyait écrire comme lui.
Enfin, je vous avoue, que

12 Suite

3

SEINE PORT
SEINE ET MARNE

quoique l'agacé, j'aurais pu le suffire
le rien au d. l'air, ni par lui, il
m'imaginaient un peu, pour s'y
un plaisir ^{parfois} l'effet d'un sans payan
de d'aunder. So rendre au d. par l'origine
le d'aunder, et se rendre quelquefois au
bien d. par avec la fin. ou le
d'aunder d'aunder. Il en paraît par
ceux de la malade. comme un
par. d. d'aunder, ou d. d'aunder, ou
d'aunder, qui sont d'aunder. d'aunder
d. le d. d'aunder, ou d'aunder. d'aunder
d'aunder, d'aunder ou d'aunder.

12 Suite

3

SEINE PORT
SEINE ET MARNE

quoique n'ayant jamais eu à souffrir
de rien au S. levé, ni par lui, il
m'importait un peu, pour s'y
un faire l'effet d'un fauv payan
de Daube. So rendre un peu l'origine
le Daube, ce serait qu'il y ait
bien de fait avec la fin. ou le
fait d'un lieu. Il ne faut pas
compter la maladresse comme un
peu de candeur, ou de simplicité, mais
un peu, qui a une si belle destination.
Le vieillard, un coati comme
Viennet, dans un air grand

[illegible]

du fievre. Je lui en demandais 4
ou 5. Elle lui indiqua, au dictari,
ou 2 et 3. Elle ne pouvait pas
lorsque 5. la chambre. Je lui assurai
que cela me preparait !... bien à son
compté ?

[illegible]

livre au fait, mais que vous devriez bien
faire, que j'aurais un plaisir comme vous,
à son éducation. J. n'est qu'un fils
un fait l'air toute la vieillesse. C'est une
histoire de vous telle que vous l'avez
racontée : un petit fils. Walter Scott
l'a fait pour l'histoire d'Écosse. ~~Il~~
tel livre, fait par vous, voudrait un vrai
service, et aurait un immense succès. Et
de rajouter par millions. Il en faut
qu'il soit digne de vous de faire un livre
classique. Fort en : l'air : vous avez
ce qu'il dira.
v. d. : un bien long livre. Le même v. d.
certain. J. vous jure que vous dire avec
que j. suis beaucoup plus que d'habitude. Il
il n'a fait de rapport aux Vénus, mais
qu'il avait écrit sur tous deux, mais de
avec la fin de son long odysse d'ensemble
à son père. et d'ici que la fin d'un
à l'air.